

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES *Conférence*

Deux maquis sous le regard des historiens

A l'issue de l'assemblée générale de la Société Philomatique Vosgienne, Jean-Michel Adenot et Jean-Claude Fombaron évoqueront samedi les tragédies de Viombois et de Fouchifol début septembre 1944.

Sur le thème de « Fouchifol Viombois, la fin tragique de deux maquis vosgiens », Jean-Claude Fombaron et Jean-Michel Adenot interviendront à tour de rôle pour présenter une histoire comparée de ces deux maquis. « Au début de septembre 1944, les Allemands ont liquidé la totalité des maquis vosgiens. L'impréparation des résistants voire même l'absence de

précautions ont déclenché une réaction immédiate des Allemands », souligne Jean-Claude Fombaron. « Rien n'a été écrit sur le maquis de Fouchifol et sur cette période. Nous disposons d'éléments fragmentaires. Il est temps de regrouper les différents matériaux historiques de manière à y voir plus clair et de disposer d'une vision globale et non parcellaire. Le maquis est une réalité mouvante ».

Depuis une dizaine d'années, Jean-Michel Adenot s'est lancé dans l'étude du maquis de Viombois. En s'appuyant sur de nombreuses archives françaises et étrangères (anglaise, américaine et allemande) souvent inédites,

son travail a débouché sur la publication chez Edhisto d'un ouvrage rigoureux et remarqué qui revient sur ces événements, « Viombois, 4 septembre 1944 - Ecriture, mythe et Histoire ». « Quatre livres avaient été écrits sur le sujet, ce qu'ils racontaient était partiel et partial ». Après avoir expliqué comment les réseaux de résistance étaient structurés, Jean-Michel Adenot reviendra en détail sur la

chronologie des faits qui ont abouti aux combats de Viombois et de donner le bilan réel des victimes : « 57 du côté français le jour même et une dizaine d'Allemands. Il n'y avait pas de SS parmi les combattants. Le 5 septembre, 14 prisonniers sont tués après avoir été interrogés. » Les lecteurs ont réservé un bon accueil à son livre. « J'ai fait une intervention à Moussey. Le public y a été attentif. Les gens

étaient contents de ce que je leur apprenais. Ce livre n'est pas une critique de la résistance. A partir d'une analyse historique rigoureuse des différentes sources, il s'agit de dire ce qui s'est réellement passé et de faire éclater la vérité. »

B.MORVAN

> **Conférence-débat ce samedi 21 janvier au musée Pierre-Noël à partir de 16 h. Ouverte à tous.**



Yann Prouillet
éditeur à Moyenmoutier

« Le devoir de mémoire est un devoir de vérité »



Inauguration de la stèle des deux maquisards du maquis de Fouchifol pendus à La Planchette d'Entre-Deux-Eaux le 9 septembre 1945. Fonds Jean-Luc Diter

Vous allez animer le débat sur l'histoire comparée des maquis de Viombois et de Fouchifol. Pourquoi revenir sur ces événements ?

« Contrairement à certains tenants d'une histoire uniquement testimoniale, l'Histoire de nombre d'épisodes traumatiques de la 2^e Guerre mondiale n'a pas été écrite. L'ouverture récente d'archives, la découverte de documents en Allemagne, en Angleterre et même aux Etats-Unis, leur analyse et leur synthèse, confrontée aux témoignages, permet d'enfin fixer ce qui s'est réel-

lement passé. Et l'on découvre que l'Histoire est quelque peu différente de ce que les témoins ont perçu ou cru comprendre d'une tragédie. Expliquer Viombois, Fouchifol ou la Piquante Pierre est une démarche reconstitutive de factualité. »

Ce que l'on sait aujourd'hui diffère de ce qui en a été dit ?

« Le propre du témoin, j'entends de celui qui a participé aux événements, est de bien voir ce qu'il a vu. Mais sa perception globale des faits auxquels il a participé, et c'est compréhensible, est le plus souvent

tronquée. Seule la confrontation des sources, dont les témoignages font partie, permet de restituer la réalité d'un fait. C'est l'apport fondamental des historiens. »

Pour certains, cette démarche peut apparaître polémique ?

« Il est vrai qu'elle heurte une certaine mythologie mais l'Histoire doit la vérité aux familles des victimes. Les descendants ne sont pas dupes ; beaucoup comprennent ce qui s'est réellement passé à Viombois. Le devoir de mémoire est d'abord un devoir de vérité ».

NAYEMONT-LES-FOSSES

C'est parti pour le recensement

Dans les jours qui arrivent des agents recenseurs vont passer dans les 230 foyers de la commune afin de recenser la population. Leur mission s'étalera jusqu'au samedi 18 février.

Pierrette et Philippe Midelet, agents recenseurs, ont offert deux séances de formation de 3 heures chacune aux personnes qui viendront frapper aux portes des communes environnantes. Ils seront eux-mêmes chargés du recensement des foyers nayemontais. La coordonnatrice est Dominique Ohrel, la secrétaire de mairie.

Mais à quoi sert le recensement ?

Il permet de connaître le nombre de personnes qui vivent en France.

Il détermine la population officielle de chaque commune.

De ces chiffres découle la parti-

cipation de l'état au budget des communes. Ainsi, plus une commune est peuplée, plus cette participation est importante.

La connaissance précise de la répartition de la population sur le territoire, permet d'ajuster l'action publique aux besoins décider des équipements collectifs nécessaires, par exemple pour les écoles, préparer les programmes de rénovation des quartiers ou encore de déterminer les moyens de transport à développer.

L'agent recenseur est tenu au secret professionnel.

Il est muni d'une carte officielle qu'il se doit de présenter. Il est demandé aux habitants de lui réserver le meilleur accueil.

Les réponses restent bien entendu confidentielles.

Elles seront remises à l'Insee pour établir des statistiques rigoureusement anonymes, con-



Pierrette et Philippe Midelet, formateurs, sont aussi les agents recenseurs qui interviendront sur la commune.

formément aux lois qui protègent la vie privée. Par Internet, c'est encore plus pratique.

> **Vous pouvez vous connecter sur le site : www.le-recensement-et-moi.fr**

bloc-notes

REMOMEIX

Campagne de distillation

Atelier de distillation.
> Tous les jours. Jusqu'au samedi 4 février.

SAINTE-MARGUERITE

Assemblée générale de la GEA de la Vanne de Pierre

> Jeudi 26 janvier. À 14 h. Salle des fêtes, rue des Grands-Prés.

Fermeture de la ferme-musée de la Soyotte

Le Faing de Ste-Marguerite.
> Jusqu'au mardi 31 janvier.

TAINTRUX

Assemblée générale de la MJC Taintrux Échanges

> Vendredi 3 février. À 18 h. Salle polyvalente.

Assemblée générale de l'association Eclat

> Jeudi 26 janvier. À 20 h. Salle polyvalente. Réunion des membres de l'association Eclat (Ensemble coordonnons les liens et animations à Taintrux).